

La résilience des territoires pour tenir le cap de la transition écologique

Atelier 4 : « Faire évoluer son organisation en faveur de la transition écologique et de la résilience »

Compte-rendu

1. L'utilisation des documents de planification

a) Une déconnexion entre planification et actions

- Beaucoup d'élus ne se posent pas la question du lien entre les actions entreprises et les objectifs affichés, il n'utilise pas la planification comme un outil.
- Inversement la mise en œuvre des objectifs n'est pas traitée dans beaucoup de plan, il y a un manque de compétence pour discuter les chiffres
- Inscire des budgets ne suffit pas si on n'a pas la capacité de mettre en œuvre ensuite

b) Un manque d'outils de suivi

- Il n'y a pas de mesure ou d'évaluation, les indicateurs sur les objectifs sont trop rarement défini, donc on ne sait pas où on en est.
- Le budget carbone mériterait d'être développé : sinon, on a des objectifs de moyens, sans objectifs de résultats

2. L'adaptation, parent pauvre de la transition

Il y a beaucoup de discours sur la transition (même si beaucoup de cosmétiques), mais on ne parle pas d'adaptation. Et quand on l'évoque il y a souvent une confusion entre transition et adaptation :

- Les variations de niveau d'eau dans les rivières vont fragiliser les ouvrages de la collectivité, les ponts par exemple, il va falloir les vérifier beaucoup plus souvent : les vérifications actuelles ne sont pas adaptées, et on va s'en apercevoir trop tard et la ville sera coupée en deux. **On ne retrouve pas ces problématiques concrètes dans les documents.**
- Avant la crise du Covid-19, les écoles avaient déjà été fermées pour la canicule dans le Centre, ce qui désorganise toute la vie locale. **Au-delà des grandes crises, il y aura plein de petites crises récurrentes, qu'il faut prendre en compte dès maintenant.**

3. Positionner autrement le sujet dans la gouvernance interne

a) Un portage au plus haut niveau

L'écologie est en lien avec tous les sujets, mais quand on en est en charge de celui-ci uniquement on se retrouve isolé. Aujourd'hui, il faut l'accord de plusieurs élus à la fois, car il n'y a personne pour trancher sur ces sujets spécifiquement. La seule solution pour en faire un sujet transversal est un portage au plus haut niveau (DGS, DGA, 1^{er} adjoint).

b) Un besoin de formation des élus

- Il y a un réel besoin d'acculturation des élus, des services : il faudrait un travail fort de formation. Hors ce travail demande du temps et de l'humilité de leur part, et c'est parfois difficile pour les élus d'admettre qu'ils ne connaissent pas le sujet.
- Réussir à faire tomber les casquettes pendant un moment : Un point concret pour faire se projeter les élus, dans un scénario autour de la sobriété : enlever leur casquette d' élu temporairement ; ça permet de décomplexer les responsabilités de l' élu qui bloquent parfois sur des sujets plus incertains.

c) Faire évoluer la place des citoyens

- Pour les élus, il y a l'acculturation sur les enjeux/risques, mais aussi sur la participation collective. On ne peut pas se satisfaire d'un taux de participation très faible des citoyens à la construction
- Mais attention aux limites de l'inclusif : le risque de l'ouverte de ne pas réussir à stabiliser des définitions communes. Il est important d'avoir un noyau permanent pour stabiliser les choses